

Ephémère.

Quand j'étais gamine, j'aimais compter les marches des escaliers quand j'les montais. Deux, quatre, six, huit, dix, douze. Douze. J'les comptais constamment, comme si un jour une nouvelle marche allait s'y rajouter. Mais non.

Quand j'étais gamine, j'aimais m'allonger dans le jardin de mes parents et regarder le ciel. J'regardais les nuages et j'voyais des formes insensées. Et j'les regardais s'en aller.

Et puis aujourd'hui je ne compte plus. Je ne regarde plus. Je ne sais pas pourquoi, vraiment. Si c'était doux alors pourquoi je n'y pense plus ?

Maintenant, j'ai peur et je pleure. Je crie et je ris. J'aime et j'oublie.

C'est peut-être pour ça que les gens partent. C'est parce que je les oublie. Mais j'aimerais me rappeler et pouvoir te toucher comme tu me caressais. J'aimerais me rappeler et compter les marches des escaliers. C'est comme ça que tu m'as aimé.